el-oumami الأممي

Exigeons la libération immédiate de tous les détenus en Algérie !

A FAIRE CIRCULER.

Avec son battage autour du fameux congrès extraordinaire du FLN qui vient de se dérouler à Alger, la presse aux ordres tente de faire diversion.

Pourquoi ? Pour nous faire oublier la répression féroce par laquelle l'Etat bourgeois a répondu aux revendications légitimes et aux manifestations des travailleurs et des étudiants en Kabylie et à Alger.

En agitant le slogan " Pour une vie meilleure ", la bourgeoisie croit pouvoir nous acheter et nous faire taire. Non ! Ce slogan pue le mensonge bourgeois ! Les travailleurs n'oublient pas le sang versé par leurs camarades tombés pour avoir eu le courage de dire tout haut ce que ressentent des millions de prolétaires, de paysans pauvres et de jeunes opprimés ! Les travailleurs n'oublient pas la férocité avec laquelle les CNS sont intervenus le 20 avril au centre universitaire de Hasnaoua, au complexe de la SONELEC et à l'hopital de Tizi !

N'oublions pas que si la bourgeoisie a été obligée de remettre en "liberté provisoire" les 24 camarades qui étaient détenus à la prison de BERROUAGHIA, cela est dû avant tout à la mobilisation sociale et non pas grâce aux lettres-pétitions adressées à Chadli comme le croient certains. Cependant l'inculpation qui les frappe n'est pas encore levée.Par ailleurs, 21 camarades ont déjà été condamnés à Oued-Amizour à des peines allant jusqu'à 5 ans de prison. Et ce n'est que le nombre des détenus officiel .

Combien y a-t-il exactement de détenus ? Qui sont-ils ? Qu'est-ce qui les attend ? Que sont devenus les disparus ? Ce sont là quelques-unes des questions que se posent avec inquiétude aujourd'hui les parents et amis des victimes de la répression bourgeoise. Ce sont des questions qui doivent intéresser tous les travailleurs.

La lutte contre la répression sous toutes ses formes ne concerne pas seulement les travailleurs kabyles. Notre parti a le devoir de mettre en garde les travailleurs contre le poison de la division entretenue par la bourgeoisie dans les rangs de la classe ouvrière pour perpétuer l'esclavage et l'ordre capitalistes.

.../...

En vérité, la répression bourgeoise vise à intimider toute la classe ouvrière ainsi que les masses pauvres susceptibles de se révolter. Pour preuve, la vague d'arrestations s'est étendue à Batna, Oran, Sidi Bel-Abbès et Tiaret. A Annaba comme à Bab Ezzouar et à Ben-Aknoun, ce sont les bandes de "frères musulmans" qui se livrent à des agressions armées parallèles au flicage et à la répression officiels.

Le Parti Communiste International appelle tous les travailleurs et tous les jeunes qui ressentent le besoin de ne pas rester les bras croisés devant l'exploitation et la répression croissantes, à se regrouper ensemble partout où il est possible de discuter de nos conditions de vie : dans les quartiers, les cités, les hôtels, les cafés etc.

Pour préparer une riposte véritable à la répression bourgeoise. Il ne suffit plus de s'indigner. Il ne suffit plus de parler. Nos camarades emprisonnés, maltraités et souvent torturés comme l'attestent certains témoignages, ont un besoin urgent de notre solidarité concrète.

Ce ne sont pas les pleurnicheries démocratiques, les lettres et pétitions adressées à Chadli qui feront reculer l'Etat bourgeois. Il faut construire patiemment un rapport de forces qui nous permettra de venger nos camarades assassinés et arracher ceux qui sont emprisonnés des griffes de la bourgeoisie.

N'oublions pas que c'est grâce à la mobilisation et aux manifestations de rue, que les autorités ont été obligées de donner les noms des 24 détenus de Médéa avant de les remettre en "liberté provisoire".

Unis, les ouvriers de la SONELEC ont menacé de faire sauter la centrale électrique si les CNS continueraient à les emmerder. Les travailleurs de l'hopital de Tizi avaient décidé de ne cesser la grève qu'à la condition que tous les détenus soient libérés. Ce sont là quelques exemples qui doivent nous guider.

- LIBÉRATION IMMÉDIATE DE TOUTES LES PERSONNES ARRÊTÉES !
- LEVÉE DES INCULPATIONS ! CESSATION DES POURSUITES !
- ARRÊT DE TOUTES LES TRACASSERIES CONTRE CEUX QUI VEULENT PARLER, APPRENDRE ET ENSEIGNER LES LANGUES POPULAIRES !
- LUTTE DE CLASSE POUR ARRACHER LES DROITS DE GRÈVE, D'EXPRESSION, DE RÉUNION ET D'ASSOCIATION !

le 24/6/1980

Parti Communiste International.

le 24/6/1980.

Pour tout contact : Le Prolétaire,20 rue J.Bouton 75012,Paris.

imp. spé. suppl. au prolétaire 315